

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 42 (1989)

Artikel: Le vicus gallo-romain de Lousonna-Vidy : le quartier occidental, le sanctuaire indigène : rapport préliminaire sur la campagne de fouilles 1985

Autor: Olive, Cl.
Anhang: L'habitat et le lieu culturel : étude comparative des faunes
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835468>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ANNEXE II

L'HABITAT ET LE LIEU CULTUEL: ETUDE COMPARATIVE DES FAUNES

par Cl. Olive¹

1. INTRODUCTION

Les restes osseux sont issus de deux secteurs, différents par leur localisation, mais surtout par leur caractère sociologique: l'un est un habitat, l'autre un lieu de culte.

Nous avons pensé que leur étude conjointe permettrait de définir si on pouvait percevoir une différence dans l'utilisation des animaux au niveau de la vie quotidienne et du rituel.

Les périodes étudiées sont chronologiquement étendues: pour l'habitat, la chronologie s'étend du I^{er} au IV^e s. ap. J.-C.; pour le temple, la chronologie plus réduite, I^{er} au III^e s. ap. J.-C., se complique par des dépôts différents pour les périodes données.

La fouille exhaustive des deux secteurs permet de croire à la représentativité des échantillons, qui sont quelquefois de taille modeste.

Les figures 160 et 161 résument la situation pour chacun des cas. Leur examen amène quelques remarques:

Les restes humains ne sont retrouvés que sur l'habitat. Au I^{er} siècle, nous avons dénombré 2 individus d'âge péri-natal, et un sujet adolescent. Au II^e siècle, ce sont les restes d'un jeune individu dont l'âge pourrait être compris entre plus de 15 ans et moins de 24 ans.

Dans la couche regroupant le III^e et le IV^e siècles, c'est à nouveau un enfant d'âge péri-natal dont nous avons examiné quelques restes osseux. C'est un phénomène assez courant, pour ces périodes, comprises entre le I^{er} et le IV^e siècles, de retrouver les restes de très jeunes enfants, dans les habitats, ou à proximité.

Les éléments osseux dits indéterminés, dont le poids moyen est de 2 ou 3 grammes, sont dus à une forte fragmentation provoquée essentiellement par le piétinement. Leur pourcentage est nettement supérieur dans l'habitat: 57%, alors qu'il atteint juste 34% dans le temple.

Les éléments de rachis (vertèbres) et les fragments de côtes sont également en plus grand nombre dans l'habitat. Ces deux remarques s'appliquent pour l'ensemble de la chronologie.

Par ailleurs, la présentation du matériel sur les deux secteurs est identique hormis les restes humains et peut-être les restes de chien sur l'habitat. Ce sont des os rejetés après consommation de la viande. Les différentes traces laissées par la découpe en sont la preuve (fig.162 à 166).

Dans les deux cas nous trouvons des traces de morsures sur l'ensemble des ossements. La plupart des os longs sont rongés à leurs extrémités, ce qui signifie que, rejetés, ils ont été récupérés par les carnivores.

Les seuls os brûlés proviennent d'un ensemble scellé (K 3143). Ces os appartiennent à un mouton adulte, les fragments indéterminés sont également calcinés. Les restes de bovidés trouvés dans ce même ensemble portent de fortes traces de découpe, mais n'ont pas subi le feu.

2. LES ESPECES RETROUVEES DANS LES DEUX SECTEURS

Nous parlerons d'abord des espèces dont la représentativité est peu importante ou celles dont la présence peut avoir un caractère particulier.

2.1. Les équidés

Le statut des équidés est le même dans les deux cas: on retrouve des traces de découpe, que nous qualifierons de traces de boucherie (fig.167 et 168). Il semble donc qu'ils aient été consommés. Il n'y a pas eu un choix particulier d'une partie de l'animal au niveau de la consommation. Des traces de découpe avaient été retrouvées sur un radius d'équidé sur le site de St-Triphon-Le Lessus (VD) (OLIVE, 1984).

La plupart des restes retrouvés à Vidy paraissent appartenir au cheval (*Equus caballus*). La hauteur au garrot reconstituée pour un individu, 1,38 m., le situe dans la marge de variation des chevaux de cette époque. Il semble que l'on puisse exclure la présence de l'âne (fig.169).

2.2. Le chien

Les restes de chien (*Canis familiaris*), ainsi que nous le signalons plus haut paraissent plutôt intrusifs dans l'habitat, alors que certains fragments osseux provenant du temple portent des traces "suspectes". En particulier un fragment distal de fémur, montre une encoche due au sectionnement d'un ligament, donc désarticulation (fig.170).

1) Département d'Archéozoologie - Muséum d'Histoire Naturelle - Genève.

Situation chronologique	PORC	BOEUF	MOUTON CHEVRE	EQUIDES	CERF	LIEVRE	POISSON	OISEAUX	CHIEN	MOLLUSQUES	HOMME	COTES	VERTEBRES	INDETERMINEES	TOTAL
Ier siècle	158	135	52	4	/	/	/	7	/	/	20	123	51	578	1128
Ile siècle	65	28	43	3	/	/	/	6	1	/	1	52	17	470	658
Ile-IIIe siècles	66	56	32	4	1	8	/	3	2	5	/	44	13	201	435
IIIe-IVe siècles	40	40	27	/	/	/	1	4	/	/	1	38	21	263	435

Fig. 160. Distribution du nombre de restes par espèces et par périodes dans l'habitat. Nombre total de restes: 2683.

Situation chrono-stratigraphique		PORC	BOEUF	MOUTON CHEVRE	EQUIDES	LIEVRE	OURS	OISEAUX	CHIEN	MOLLUSQUES	COTES	VERTEBRES	INDETERMINEES	TOTAL
Ier siècle	ensembles non scellés	35	41	10	1	/	/	2	2	/	9	6	75	181
	ensembles scellés	5	1	/	1	/	/	/	1	/	/	/	11	19
	démolition romaine	/	4	5	/	/	/	/	1	/	/	/	3	13
Ile siècle	ensembles non scellés	43	39	20	8	/	/	/	2	/	20	2	102	236
	ensembles scellés	/	8	38	1	/	/	1	/	/	6	/	50	104
	démolition romaine	24	28	11	1	/	/	2	/	/	11	7	36	120
Ier au IIIe siècles	ensembles non scellés	10	30	8	7	/	1	/	3	1	22	5	32	119
	ensembles scellés	/	/	8	/	/	/	/	/	/	/	/	/	8
	démolition romaine	142	90	51	14	1	/	1	1	/	25	/	108	433

Fig. 161. Distribution du nombre de restes par espèces, par ensembles et par périodes dans le temple. Nombre total de restes: 1233.

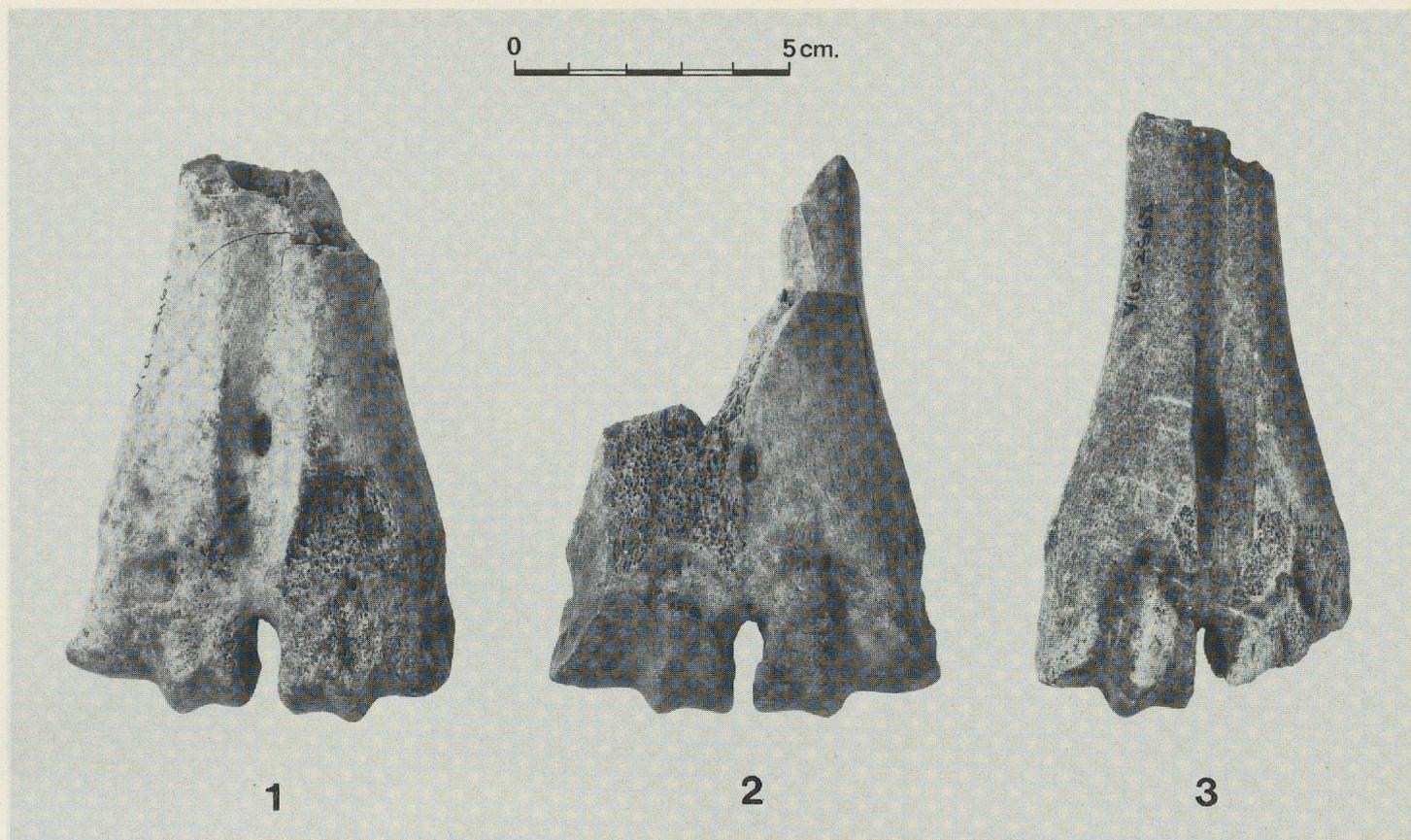


Fig.162. Découpe des métapodes de bovidés retrouvés dans l'habitat (1 et 2) et dans le temple (3).

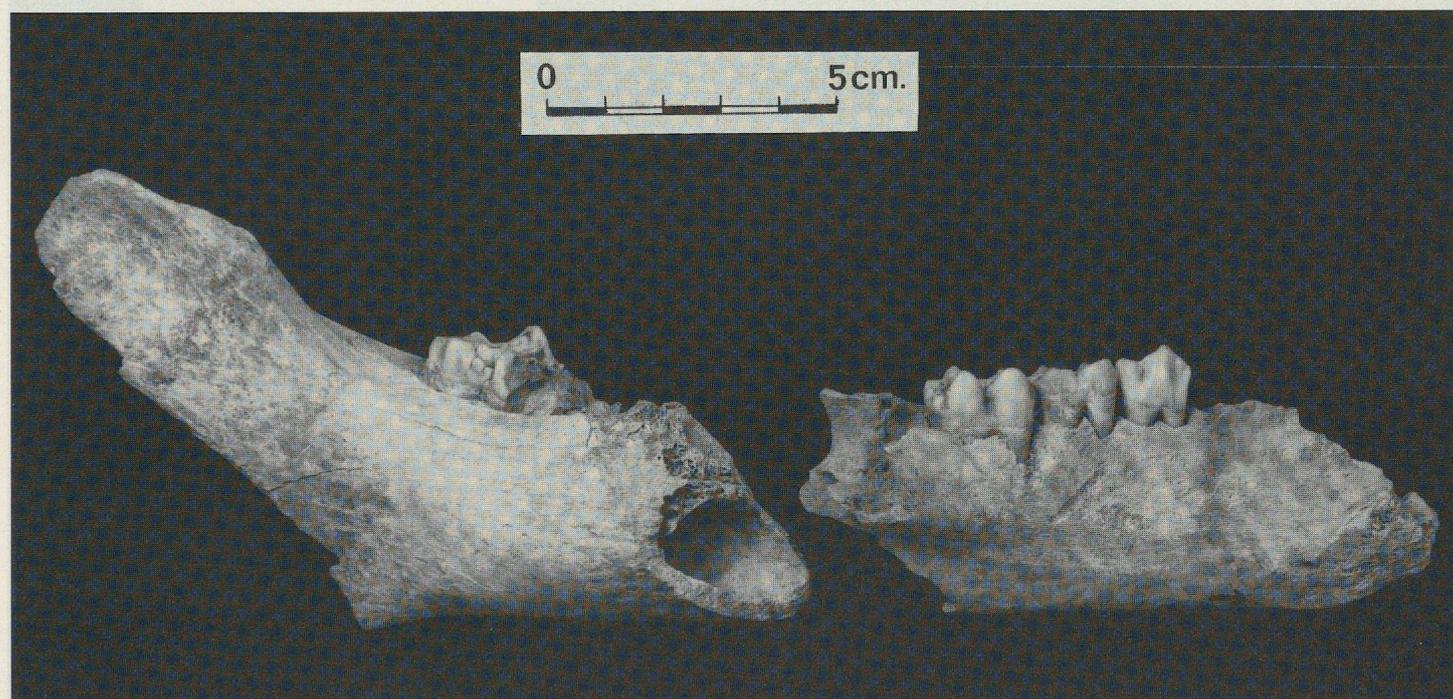


Fig.163. Découpe d'une mandibule de porc retrouvée dans le temple.

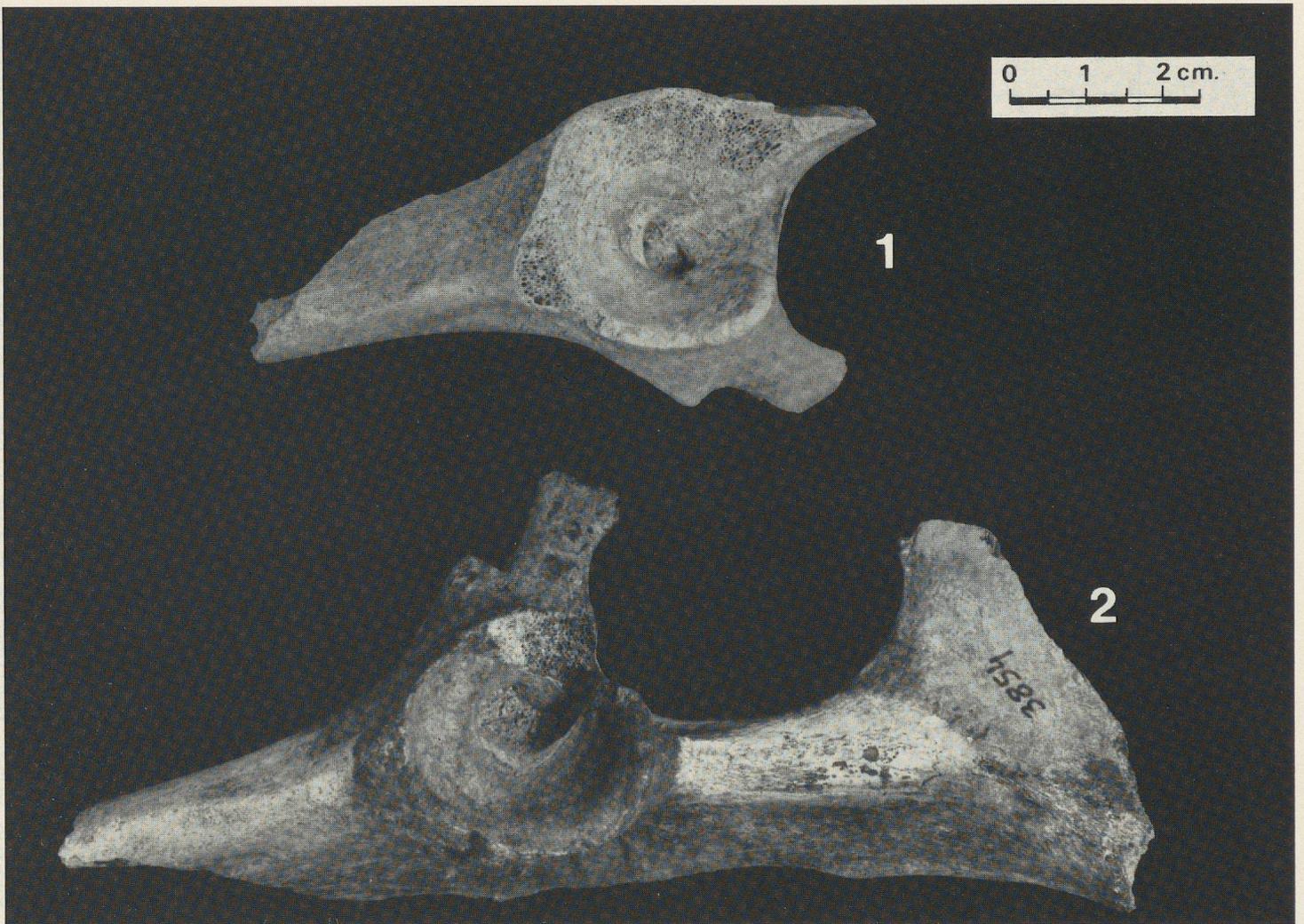


Fig.164. Traces de découpe de bassins de porc dans l'habitat (1) et dans le temple (2).

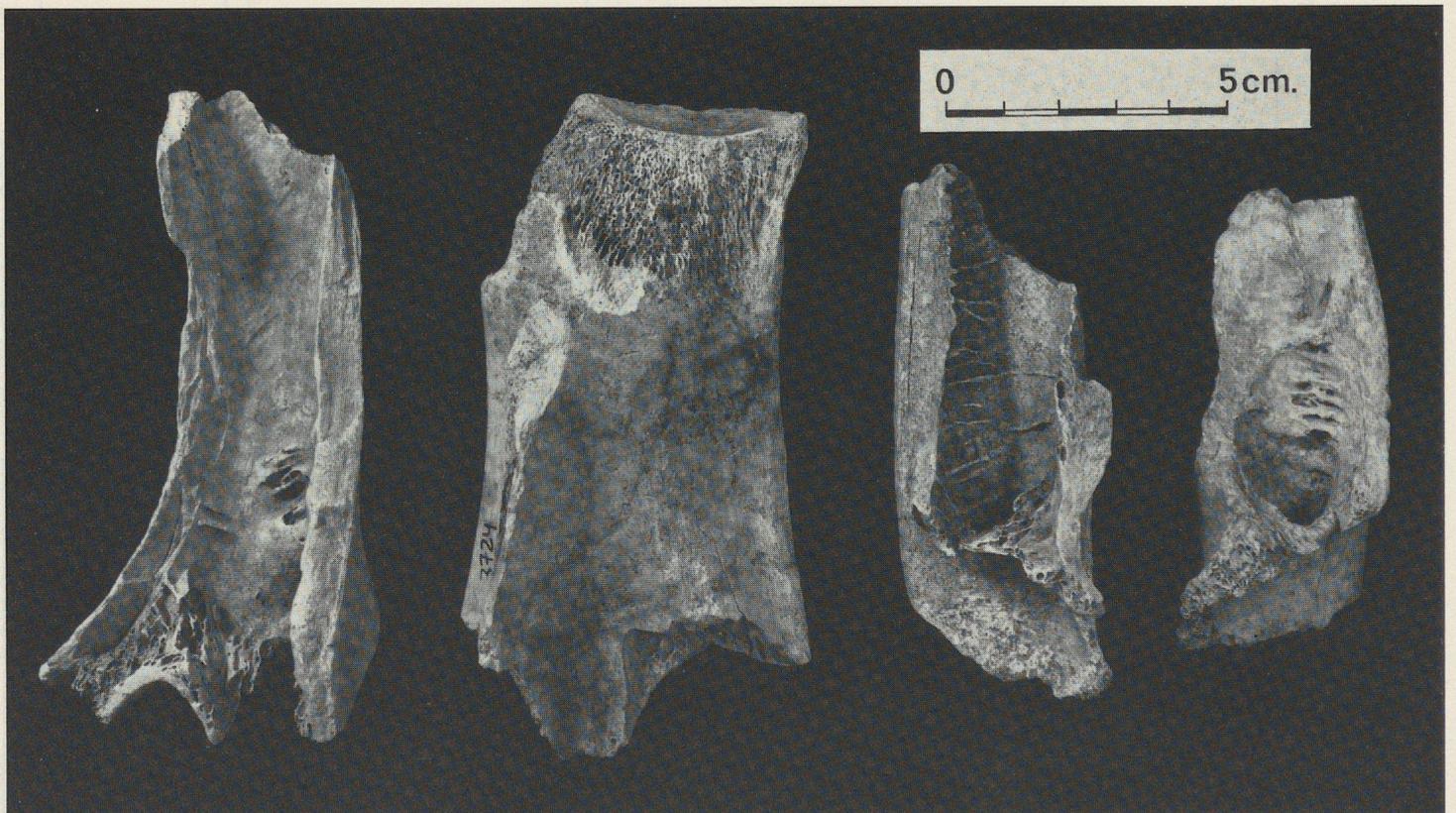


Fig.165. Découpe d'ossements de bovidés dans le temple aux différentes époques (1, 3 et 4: fragments d'humérus; 2: fragment de scapula).

Fig. 166. Cheville osseuse de mouton avec traces de découpe (temple).

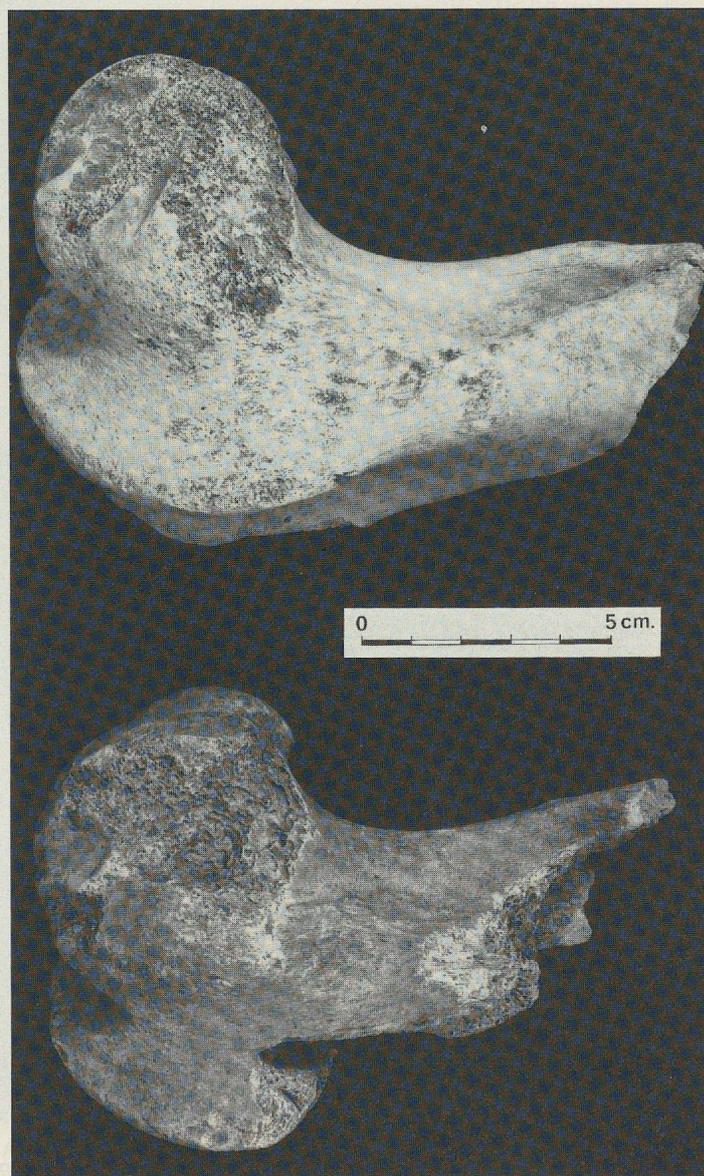


Fig. 167. Fémurs d'équidés portant des traces de découpe.

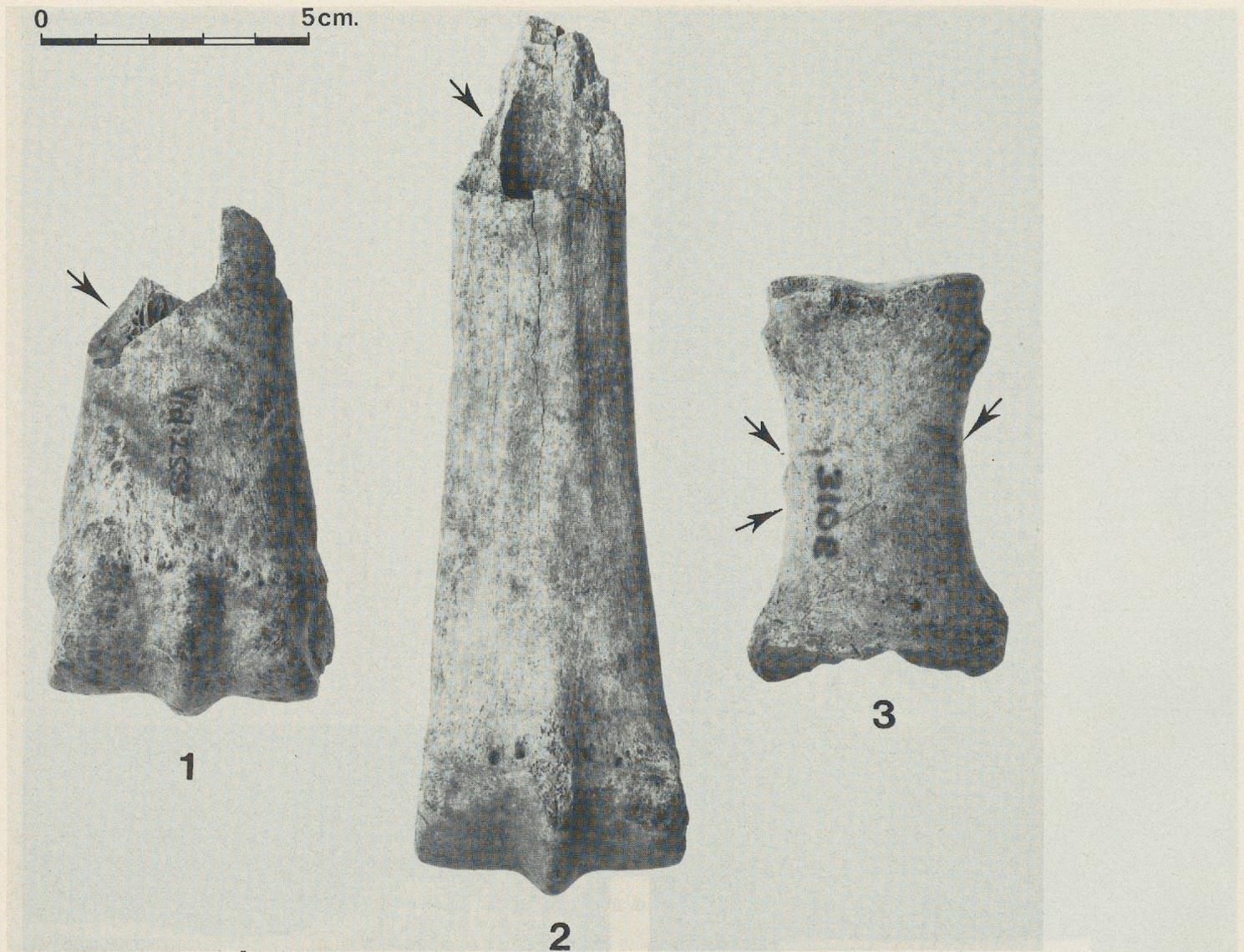


Fig.168. Ossements déquidés portant des traces de découpe (1 et 2: fragments de métapodes) et de dépeçage (3: phalange).

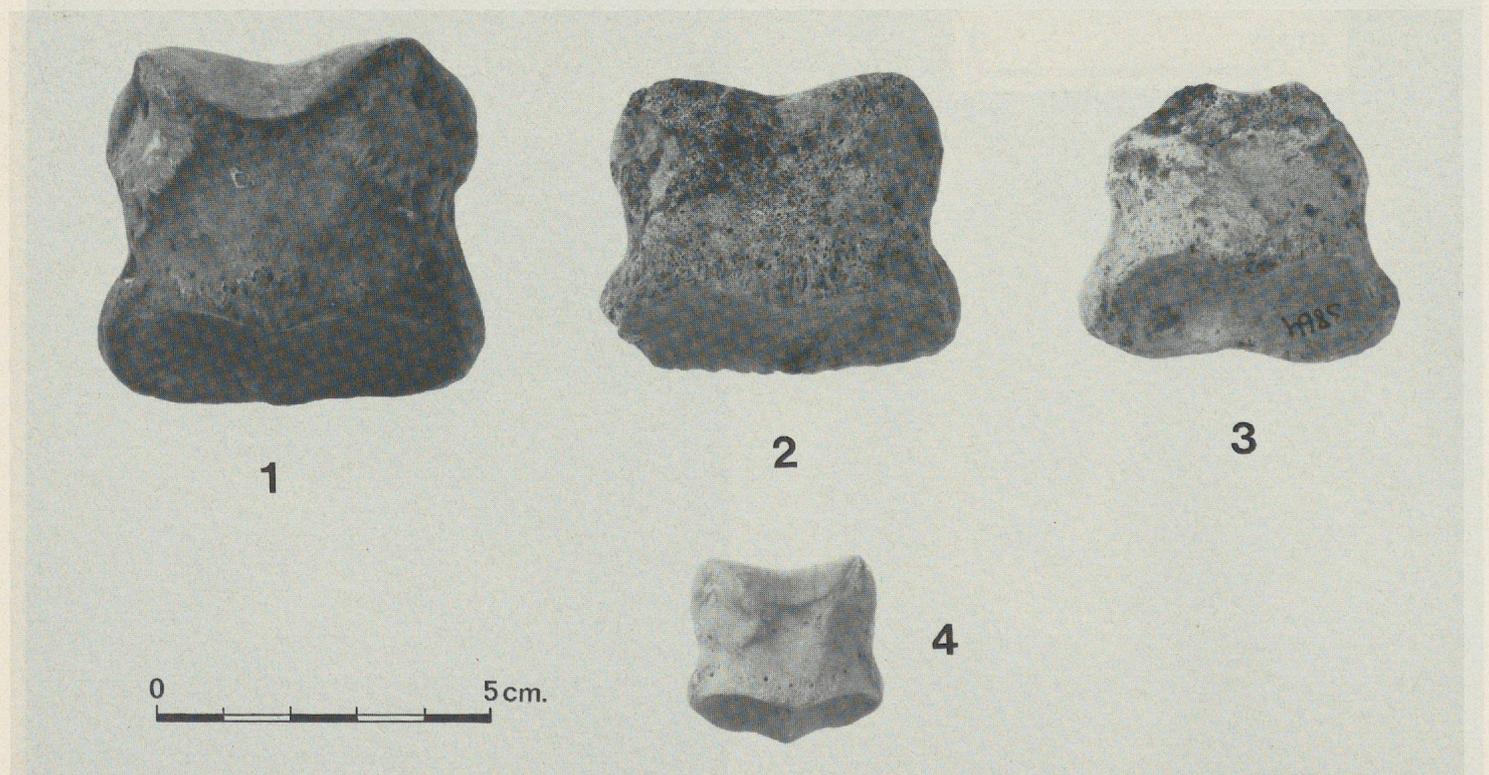


Fig.169. Phalanges II d'équidés (1: cheval actuel; 2 et 3: équidés gallo-romains; 4: âne actuel).

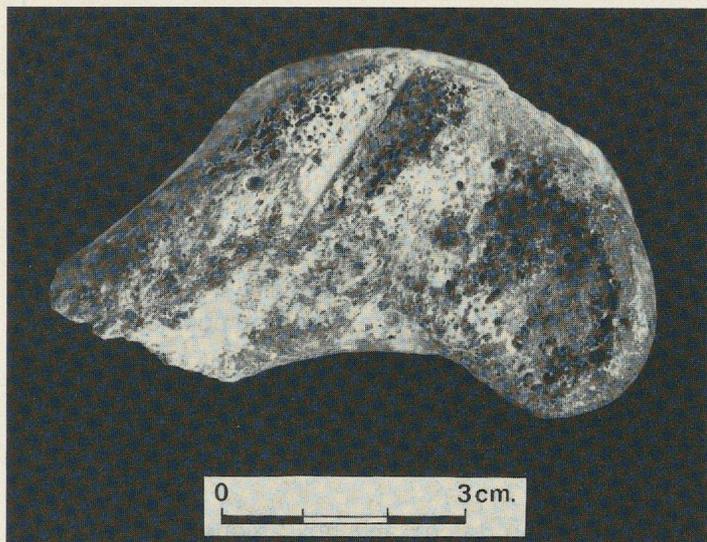


Fig. 170. Partie distale d'un fémur de chien avec une strie de désarticulation (temple).

2.3. Les oiseaux

Ils sont essentiellement domestiques: la poule (*Gallus gallus*). Dans l'habitat on peut signaler la présence du pigeon domestique (*Columba livia*) et dans le temple nous avons un os de turtidé: merle (*Turdus merula*) ou grive (*Turdus sp.*).

2.4. Les mollusques

Dans l'habitat ils sont représentés par des escargots dits de Bourgogne (*Helix pomatia*) et dans le temple nous avons retrouvé une valve de moule d'eau douce (*Unio sp.*). Les deux espèces se consomment.

2.5. Les poissons

Le reste osseux de poisson retrouvé dans l'habitat a été étudié par J. DESSE². Voici les résultats de son analyse: " Une pièce vertébrale, réduite au corps vertébral, a pu, par radiographie frontale (fig.171) (DESSE G. et DESSE J., 1976) être identifiée comme fragment de vertèbre thoracique de brochet (*Esox lucius L.*). La marge externe du corps vertébral, préservée sur une petite portion de l'os, permet de situer la saison de décès de l'animal au printemps. Le spécimen représenté correspond à un brochet de taille moyenne d'environ 5 ans."

2.6. Activité cynégétique

Elle n'est pas plus importante dans un secteur que dans l'autre: le lièvre commun (*Lepus capensis*) est présent à la fois dans l'habitat et dans le temple. La chasse au cerf

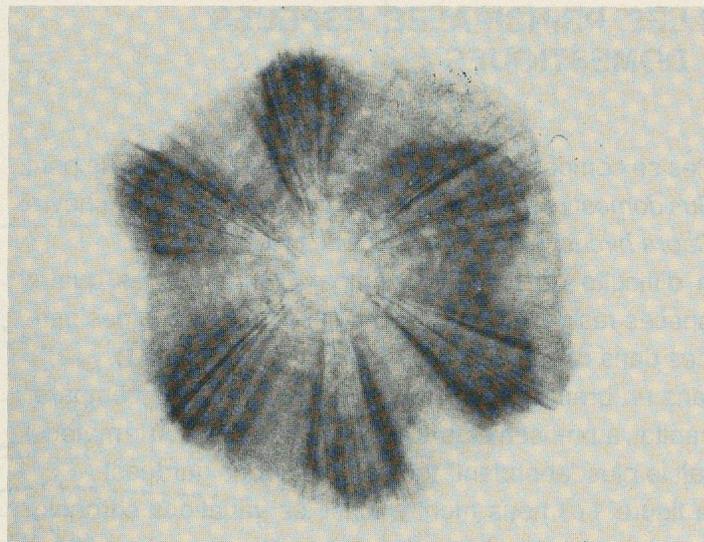


Fig. 171. Corps vertébral de brochet (radiographie frontale).

elaphe (*Cervus elaphus*) n'est attestée que dans l'habitat. Un fragment d'humérus droit d'ours brun (patte antérieure) a été retrouvé dans un ensemble non scellé du temple. Cet os porte de très nettes traces de découpe (fig. 172). Quelques restes d'ours portant également des traces de dépeçage ont été signalées à Martigny (VS) lors de l'étude de la faune des premiers siècles (OLIVE, 1986) retrouvée dans les habitations.

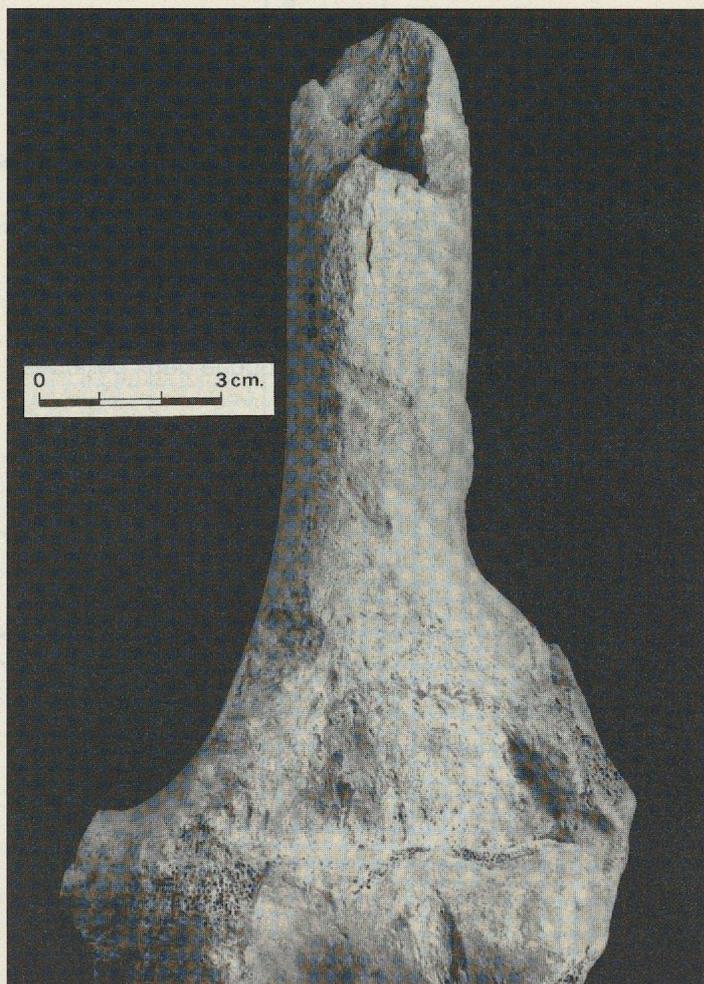


Fig. 172. Fragment d'humérus d'ours (temple) avec différentes traces: découpe et décarnisation.

2) Laboratoire d'Ostéologie - CRA-CNRS - F. 06565 Valbonne Cedex.

3. LES PRINCIPALES ESPECES DOMESTIQUES

Elles se composent des quatre espèces suivantes: le porc (*Sus domesticus Br.*), le boeuf (*Bos taurus dom.*), la chèvre (*Capra hircus*) et le mouton (*Ovis aries*).

La difficulté de l'analyse comparative entre ces quatre espèces réside dans le chevauchement de certaines périodes dans certaines stratigraphies (fig. 160 et 161).

Dans un premier temps nous avons décidé de comparer l'habitat, aux ensembles non scellés du temple où le matériel était le plus "abondant" toutes proportions gardées!

La figure 173 nous montre ainsi les variations chronologiques des pourcentages de restes entre les espèces citées plus haut. Ces variations ont la même tendance dans l'habitat et dans le lieu cultuel. Entre le I^{er} et le II^e siècle, tandis que le boeuf diminue, le porc et surtout les caprins, augmentent sensiblement.

Dans les périodes suivantes les caprinés régressent davantage dans l'habitat que dans le temple. Le porc semble se stabiliser dans l'habitat, alors qu'il est en nette diminution dans le sanctuaire. Parallèlement les bovidés subissent une très forte augmentation dans le temple, beaucoup moins importante dans l'habitat.

Si l'on compare ces tendances à l'évolution des pourcentages de restes des mêmes espèces provenant d'un site proche (*Vidy-Lousonna*) (L. CHAIX, 1980), on remarque (fig. 173) qu'aux périodes correspondantes les variations se produisent dans le même sens.

Pour atténuer le phénomène du chevauchement des périodes, nous avons tenté d'élaborer un tableau graphique (fig. 174) tenant compte de ce problème.

Les traits pleins indiquent les pourcentages de restes pour les périodes données, les espaces en grisé donnent la variation possible lorsque dans une couche deux périodes sont mélangées.

Ainsi le porc dans l'habitat passe de 46 % à près de 48 % entre le I^{er} et le II^e siècle. Dans la couche où se trouvent mélangés le II^e et le III^e siècles, il régresse légèrement à 43 %, pour se terminer à un peu plus de 37 % dans la stratigraphie où le III^e et le IV^e siècles sont associés.

Les parties en grisé permettent donc de tenir compte du mélange des couches et dire qu'au II^e siècle le pourcentage des restes de porcs varie entre 43 et 48 % et qu'au III^e siècle le pourcentage se situe dans une fourchette de 37 à 43 %. De même cette figuration permet de voir qu'à tout moment le porc domine dans l'habitat, tandis que c'est le boeuf qui apparaît comme le plus couramment consommé ou offert dans le temple.

4. LES MAMMIFERES DOMESTIQUES ABATTUS

4.1 Nombre

La restitution du Nombre Minimum d'Individus (NMI) retrouvés sur un site est toujours un sujet controversé. Nous le prendrons donc comme une indication pour les espaces archéologiques étudiés ici (fig. 175).

4.2. Consommation

La consommation de ces animaux amène à se poser la question suivante: y a-t-il une différence au niveau des parties consommées entre l'habitat et le lieu cultuel? Pour les trois principales espèces, la réponse est non. La répartition des pièces anatomiques ne présente pas de différence, et ne met pas en valeur un choix particulier d'une partie de ces animaux.

Pour le cheval, la réponse serait plus nuancée. Dans l'habitat, excepté un fragment de fémur (partie de la patte postérieure) portant des traces nettes de découpe (fig. 167), on ne retrouve que des phalanges ou des éléments de pattes.

Dans le temple, on retrouve plus souvent des restes osseux appartenant aux parties plus charnues, tels que les jarrets antérieurs et postérieurs et les cuisses. Les extrémités des pattes étant présentes malgré tout (fig. 168).

Une observation peut-être faite à propos de l'ensemble scellé 3143 qui contenait des os brûlés. Tous ces ossements calcinés appartenaient à un mouton armé (les fragments de cornes robustes pourraient appartenir à un bélier). L'animal avait un âge compris entre 2 et 4 ans. On retrouve les restes d'un crâne, les os d'un gigot droit et des vertèbres dont la découpe longitudinale atteste la préparation bouchère (fig. 176).

4.3. Sexe

4.3.1. Les suidés

Le dimorphisme des canines entre le mâle et la femelle est un élément essentiel pour déterminer le sexe de ces animaux. La présence de quelques-unes de ces dents permet d'arriver au résultat illustré par les figures 177 et 178.

4.3.2. Les bovidés

C'est surtout à partir des métapodes (os des pattes) que l'on peut faire la distinction entre mâle, femelle et castrat. La fragmentation de ces os ne nous a pas permis d'identifier tous les individus abattus. La présence d'une cheville os-

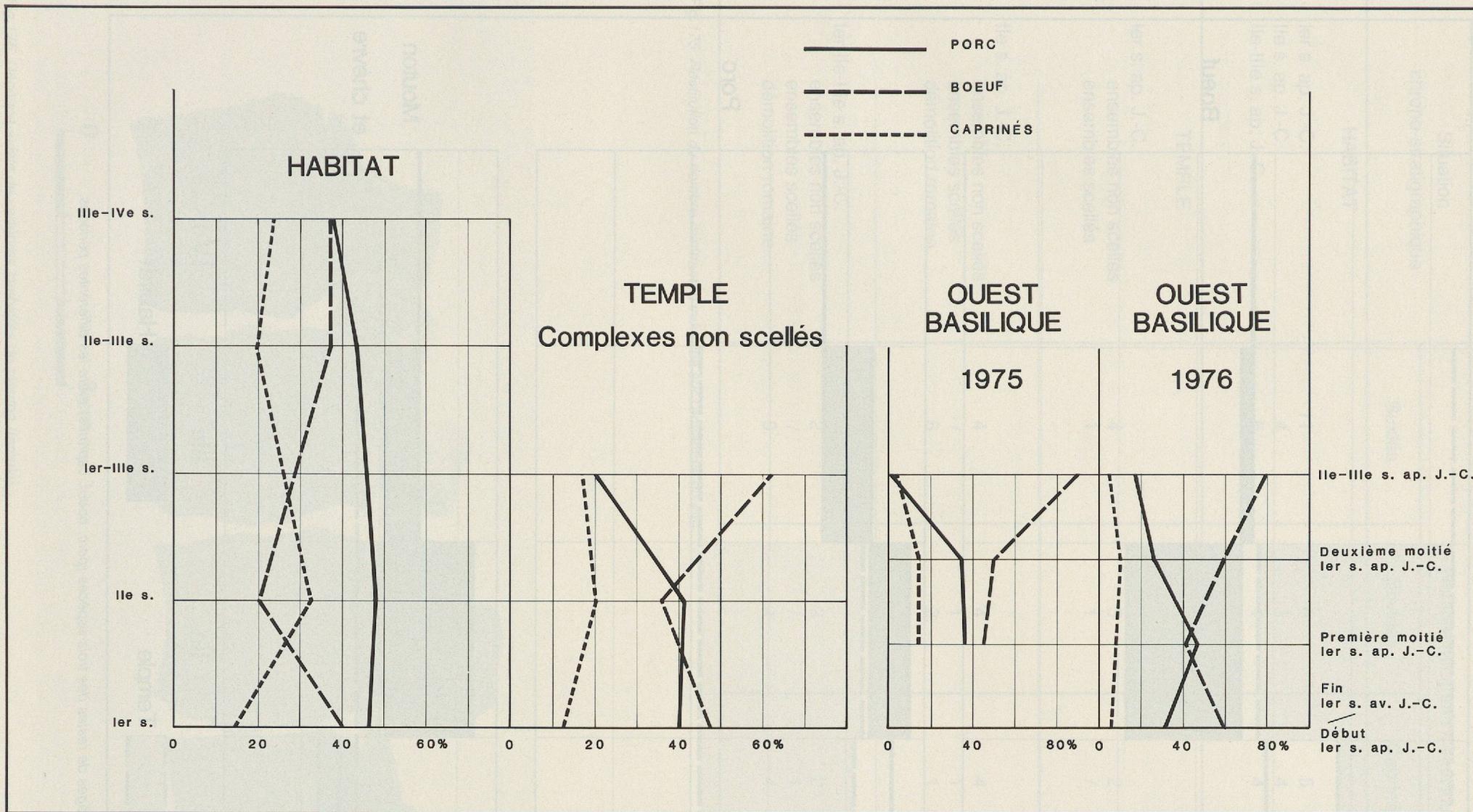


Fig. 173. Evolution du pourcentage des trois principales espèces dans l'habitat (secteurs I, II, III et V), dans le temple (secteur IV) de Vidy-Chavannes 29 et dans la zone "ouest basilique" de Lausanne-Vidy (L. Chaix 1980).

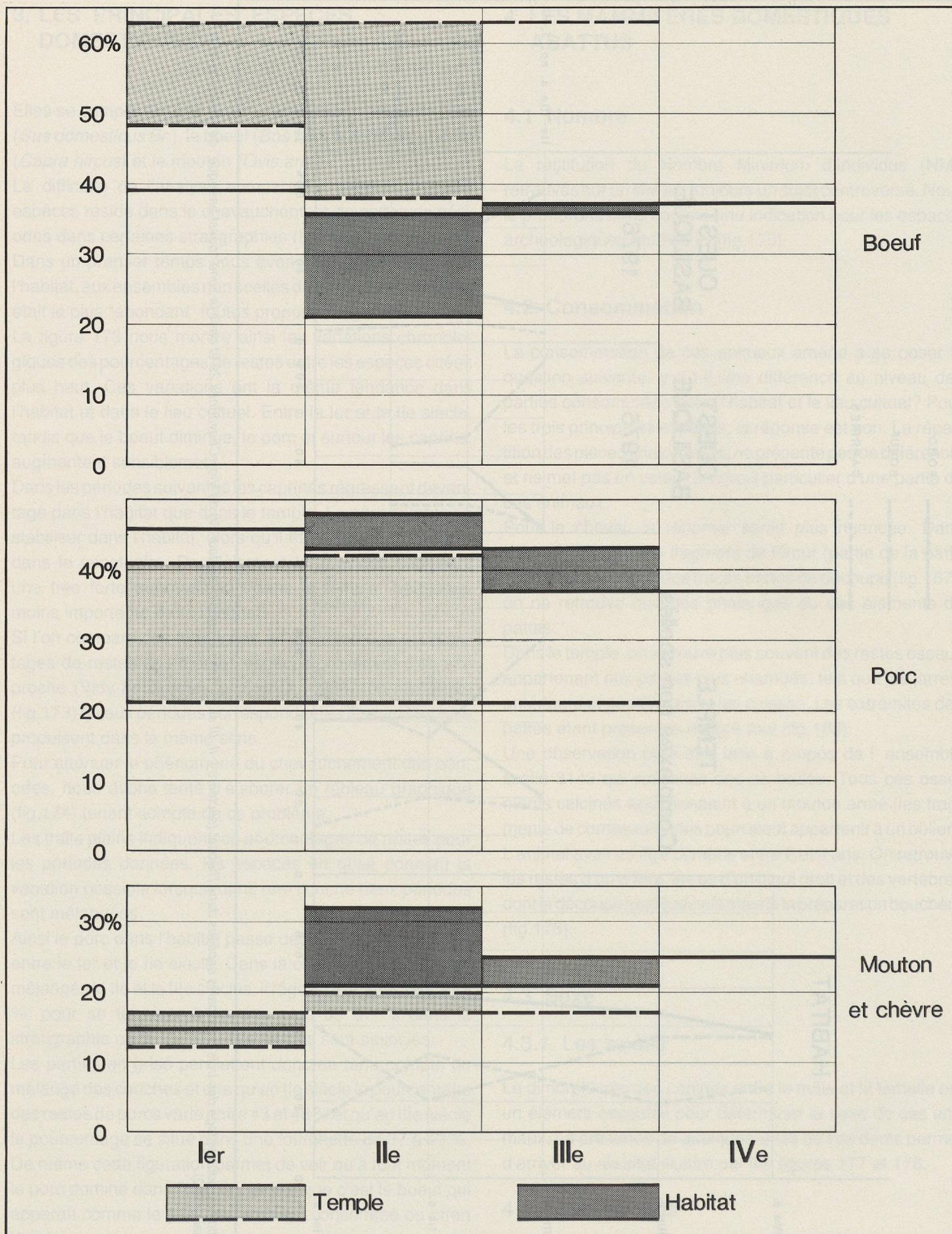


Fig. 174. Comparaison des pourcentages de restes des trois espèces (porc, boeuf, caprinés) entre les différentes périodes.

Situation chrono-stratigraphique	Nombre minimum d'individus			
	Suidés	Bovidés	Caprinés	Equidés
HABITAT				
1er s. ap. J.-C.	11	6	5	1
IIe s. ap. J.-C.	4	3	4	1
IIe-IIIe s. ap. J.-C.	6	4	4	1
TEMPLE				
1er s. ap. J.-C.				
ensembles non scellés	4	5	2	1
ensembles scellés	1	1	/	1
IIe s. ap. J.-C.				
ensembles non scellés	4	4	4	2
ensembles scellés	/	1	1	1
démolition romaine	6	2	1	1
1er-IIe-IIIe s. ap. J.-C.				
ensembles non scellés	2	3	2	1
ensembles scellés	/	/	1	/
démolition romaine	9	4	4	2

Fig.175. Restitution du nombre minimum d'individus sur l'ensemble du site.

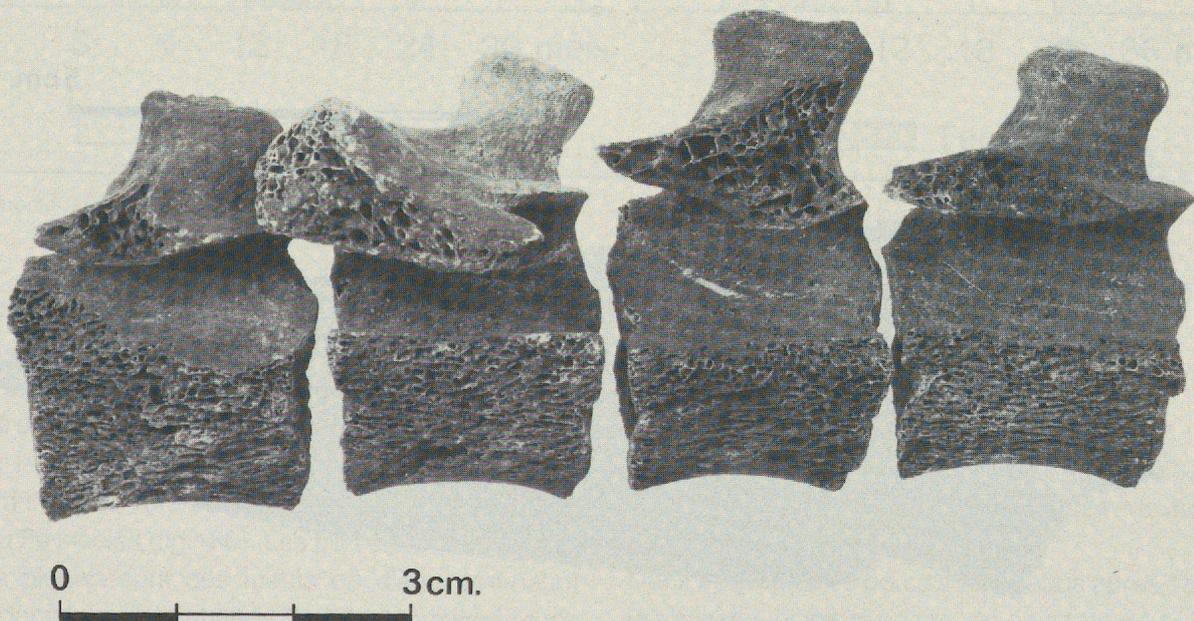


Fig.176. Découpe axiale de vertèbres lombaires de mouton (temple).

	1er siècle	Ile siècle	II-IIIe siècles	III-IVe siècles
HABITAT	sur 11 sujets 4 ♂ dont l'âge est compris entre 12 et 48 mois	sur 4 sujets 1 ♀ d'env. 12 mois 1 ♂ d'env. 18 mois 1 ♂ d'env. 2 ans	sur 6 sujets 3 ♂ de 18 à 24 mois	sur 5 sujets 2 ♂ de 18 à 24 mois

Fig.177. Répartition chronologique du nombre de suidés dans l'habitat (secteurs I, II, III, et V) en fonction de leur âge d'abattage et de leur sexe.

	1er siècle	Ile siècle	Ier-IIIe siècles
TEMPLE	sur 5 sujets 2 ♂ de 12 à 24 mois	sur 10 sujets 3 ♂ de 18 à 36 mois 1 ♀ d'env. 36 mois	sur 11 sujets 1 ♀ d'env. 12 mois 3 ♂ de 12 à 18 mois

Fig.178. Répartition chronologique du nombre de suidés dans le temple (secteur IV) en fonction de leur âge d'abattage et de leur sexe.

seuse (fig.179) atteste cependant (d'après la méthode de C. GRIGSON, 1982) l'abattage d'une vache adulte dans le temple.

4.3.3. Les caprinés

Pour cette catégorie, le premier travail consiste à différencier mouton et chèvre. La chose n'est pas toujours facile car les os permettant cette distinction sont soit absents, soit trop

fragmentés. Cependant, sur l'ensemble des deux secteurs ce sont surtout des moutons que nous avons retrouvés. Seul un bouc d'environ 3 ans a pu être reconnu dans l'habitat entre le IIIe et le IVe siècle.

Parmi les moutons, deux béliers ont été dénombrés, l'un dans l'habitat, l'autre dans le temple, à la même période (IIe-IIIe s. ap.J.-C.).

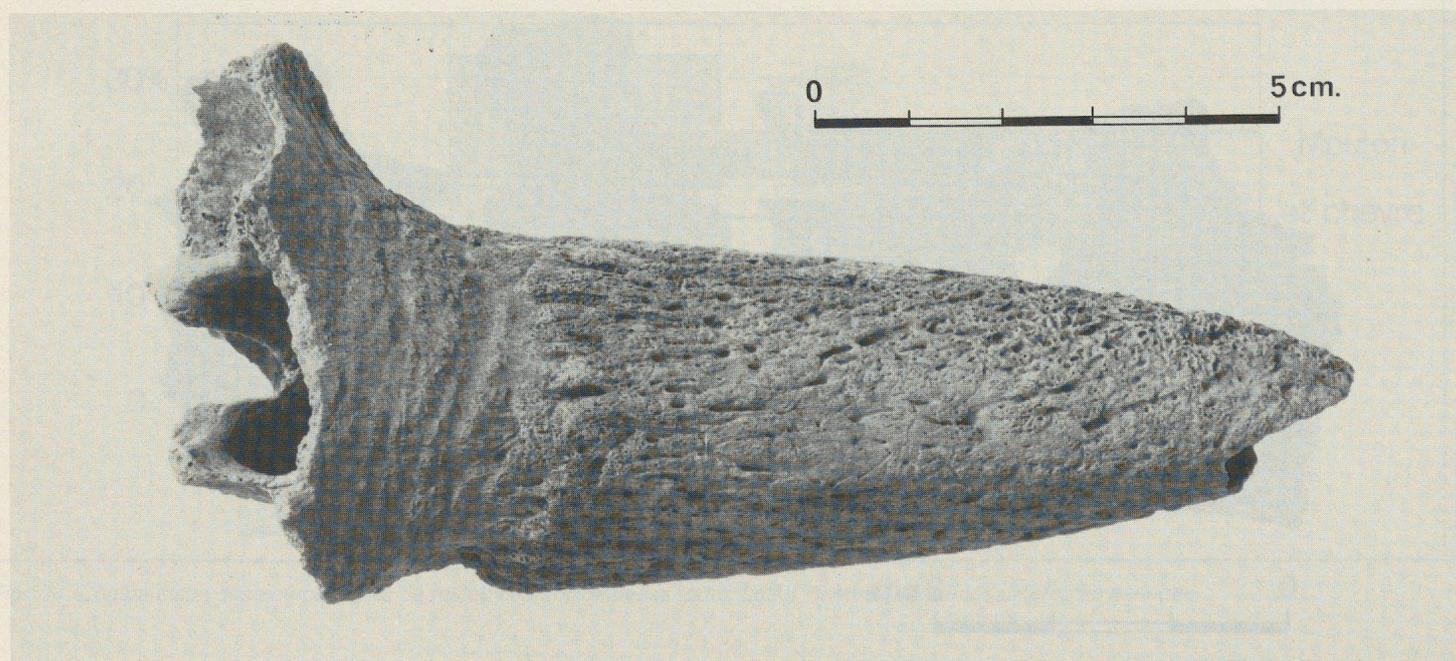


Fig.179. Cheville osseuse de bovidé.

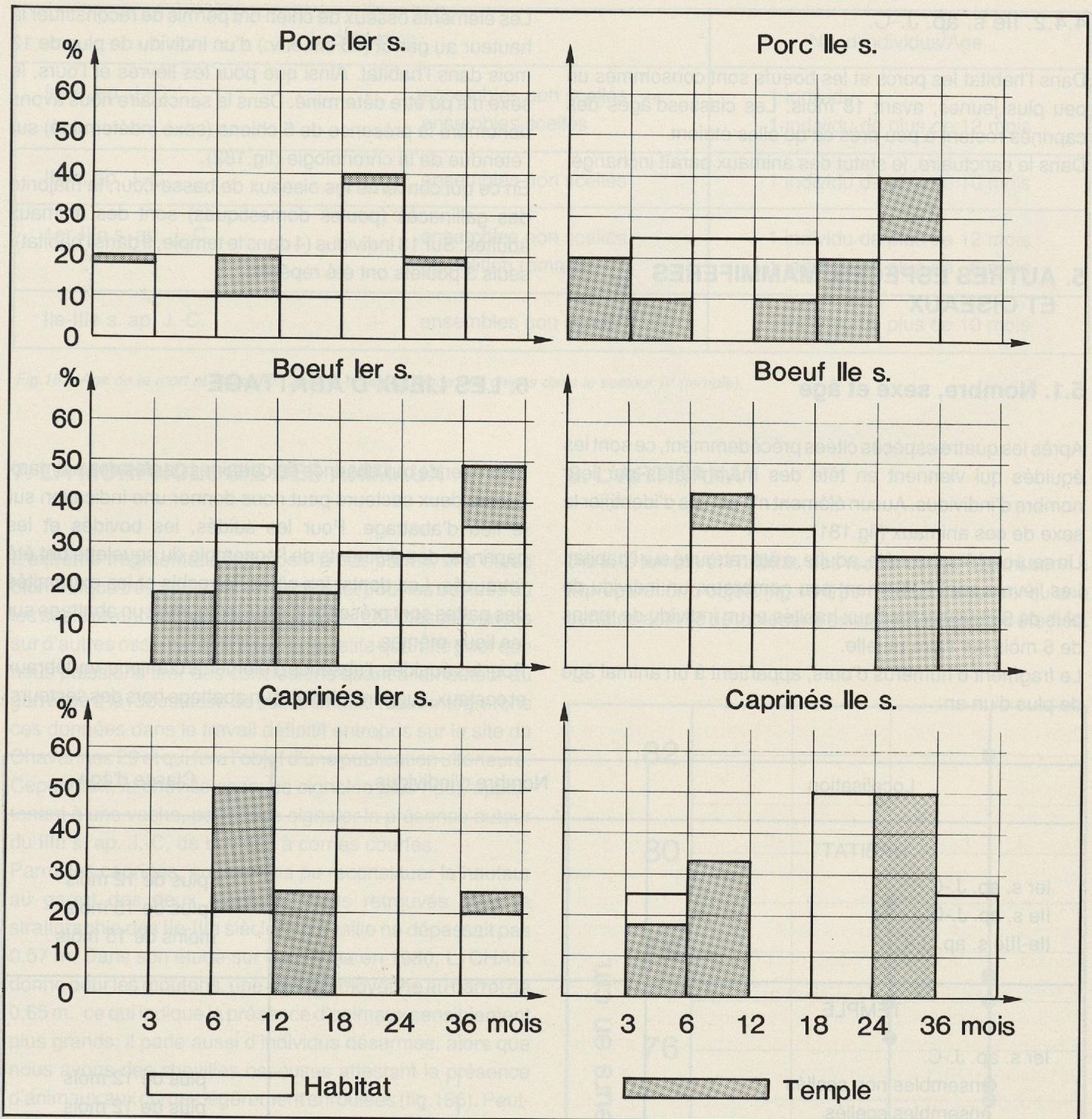


Fig.180. Proportion d'animaux abattus dans chaque classe d'âge.

4.4. Age d'abattage

Nous avons pu à partir de l'éruption et de l'usure dentaires et du degré d'épiphyssation des animaux, établir des classes d'âge pour la plupart des animaux domestiques abattus. Nous prendrons pour référence les périodes bien délimitées du 1er et du 2e siècle (fig.180). Les porcelets de moins de 3 mois (la plupart sont des foetus ou d'âge peri-natal) retrouvés dans le temple et dans l'habitat, semblent morts naturellement: nous n'avons pas retrouvé de traces de découpe sur les os. Nous éviterons d'en tenir compte dans

les proportions d'animaux consommés.

4.4.1. 1er s. ap. J.-C.

Dans l'habitat la consommation des animaux se fait surtout après 12 mois pour les porcs et après 18 mois pour les bovins et les caprinés.

Dans le temple, les porcs sont abattus après 18 mois. Pour les bovidés et les caprinés, on constate deux périodes de mise à mort: une première séquence avant 18 mois, une seconde après 3 ans.

4.4.2. Ile s. ap. J.-C.

Dans l'habitat les porcs et les boeufs sont consommés un peu plus jeunes, avant 18 mois. Les classes d'âges des caprinés restent à peu près ce qu'elles étaient.

Dans le sanctuaire, le statut des animaux paraît inchangé.

5. AUTRES ESPECES, MAMMIFERES ET OISEAUX

5.1. Nombre, sexe et âge

Après les quatre espèces citées précédemment, ce sont les équidés qui viennent en tête des mammifères par leur nombre d'individus. Aucun élément n'a permis d'identifier le sexe de ces animaux (fig.181).

Un seul cerf élaphe mâle, adulte, a été retrouvé sur l'habitat. Les lièvres sont également peu nombreux, un individu de plus de 9 mois sur les lieux habités et un individu de moins de 6 mois sur l'aire rituelle.

Le fragment d'humérus d'ours, appartient à un animal âgé de plus d'un an.

Les éléments osseux de chien ont permis de reconstituer la hauteur au garrot (45 cm env.) d'un individu de plus de 12 mois dans l'habitat. Ainsi que pour les lièvres et l'ours, le sexe n'a pu être déterminé. Dans le sanctuaire nous avons dénombré la présence de 5 chiens (sexe indéterminé) sur l'étendue de la chronologie (fig.182).

En ce qui concerne les oiseaux de basse-cour, la majorité des gallinacés (poules domestiques) sont des animaux adultes. Sur 13 individus (4 dans le temple, 9 dans l'habitat), seuls 3 poulets ont été repérés.

6. LES LIEUX D'ABATTAGE

La présence ou l'absence de certaines parties des animaux sur les deux secteurs peut nous donner une indication sur le lieu d'abattage. Pour les suidés, les bovidés et les caprinés, des éléments de l'ensemble du squelette ont été retrouvés. Les dents, les côtes, le rachis et les extrémités des pattes sont présents. Ce qui indiquerait un abattage sur les lieux mêmes.

Pour les équidés, l'absence d'éléments crâniens, vertébraux et costaux, suggérerait plutôt un abattage hors des secteurs.

Localisation	Nombre d'individus	Classe d'âge
HABITAT		
1er s. ap. J.-C.	1	plus de 12 mois
Ile s. ap. J.-C.	1	plus de 15 mois
Ile-IIIe s. ap. J.-C.	1	moins de 15 mois
TEMPLE		
1er s. ap. J.-C.		
ensembles non scellés	1	plus de 12 mois
ensembles scellés	1	plus de 12 mois
Ile s. ap. J.-C.		
ensembles non scellés	2	plus de 40 mois
ensembles scellés	1	?
démolition romaine	1	plus de 15 mois
1er-Ile-IIIe s. ap. J.-C.		
ensembles non scellés	1	7 à 8 ans
démolition romaine	2	plus de 40 mois

Fig.181. Age de la mort et répartition chrono-stratigraphique des équidés dans les divers secteurs.

Localisation		Nb. d'individus/Age
Ier s. ap. J.-C.	ensembles non scellés	1 individu
	ensembles scellés	1 individu de plus de 12 mois
Ile s. ap. J.-C.	ensembles non scellés	1 individu de plus de 10 mois
Ier-IIIe s. ap. J.-C.	ensembles non scellés	1 individu de plus de 12 mois
	démolition romaine	1 individu de plus de 6 mois
Ile-IIIe s. ap. J.-C.	ensembles non scellés	1 individu de plus de 10 mois

Fig.182. Age de la mort et répartition chrono-stratigraphique des chiens dans le secteur IV (temple).

7. LA MORPHOLOGIE DES ANIMAUX

L'extrême fragmentation des os n'a pas permis une étude biométrique très poussée. En particulier pour les bovidés où les seuls os entiers sont des phalanges. Les mesures prises sur d'autres ossements sont en trop petite quantité pour que nous puissions tirer des conclusions quant à la hauteur au garrot ou à la robustesse de ces animaux. Nous intégrerons ces données dans le travail définitif entrepris sur le site de Chavannes 29 et qui fera l'objet d'une publication ultérieure. Cependant, la cheville osseuse signalée plus haut, appartenant à une vache, permet de signaler la présence autour du IIIe s. ap. J.-C. de bovidés à cornes courtes.

Parmi les caprinés, nous avons pu reconstituer la hauteur au garrot des deux moutons mâles retrouvés dans la stratigraphie des Ile-IIIe siècles; leur taille ne dépassait pas 0,57 m. Dans son étude sur Lousonna en 1980, L. CHAIX donne pour les moutons, une hauteur moyenne au garrot de 0,65 m., ce qui indique la présence d'animaux sensiblement plus grands; il parle aussi d'individus désarmés, alors que nous avons des chevilles osseuses attestant la présence d'animaux aux cornes légèrement enroulées (fig.166). Peut-être peut-on parler de deux races distinctes.

Quant à la hauteur au garrot des suidés, il a été possible de la reconstituer sur les deux secteurs, entre le Ier et le IIIe s. ap.J.-C. La figure 183 montre une augmentation de la taille durant les trois premiers siècles ap. J.-C. Le test t permet de voir que nous avons 95 chances sur 100 que les animaux des Ier et Ile siècles soient semblables. La même réponse est apportée pour les individus des Ile et IIIe siècles. En revanche, il s'avère qu'il y a effectivement une différence significative entre la hauteur au garrot des porcs du Ier et du IIIe siècle. Peut-être cette augmentation de la taille est-elle liée à de meilleures techniques d'élevage.

8. L'ARTISANAT

Dans le temple et l'habitat, des restes osseux ayant servi à la préparation d'objets (fig.184) permettent de penser qu'une certaine activité de tabletterie existait près des sites étudiés.

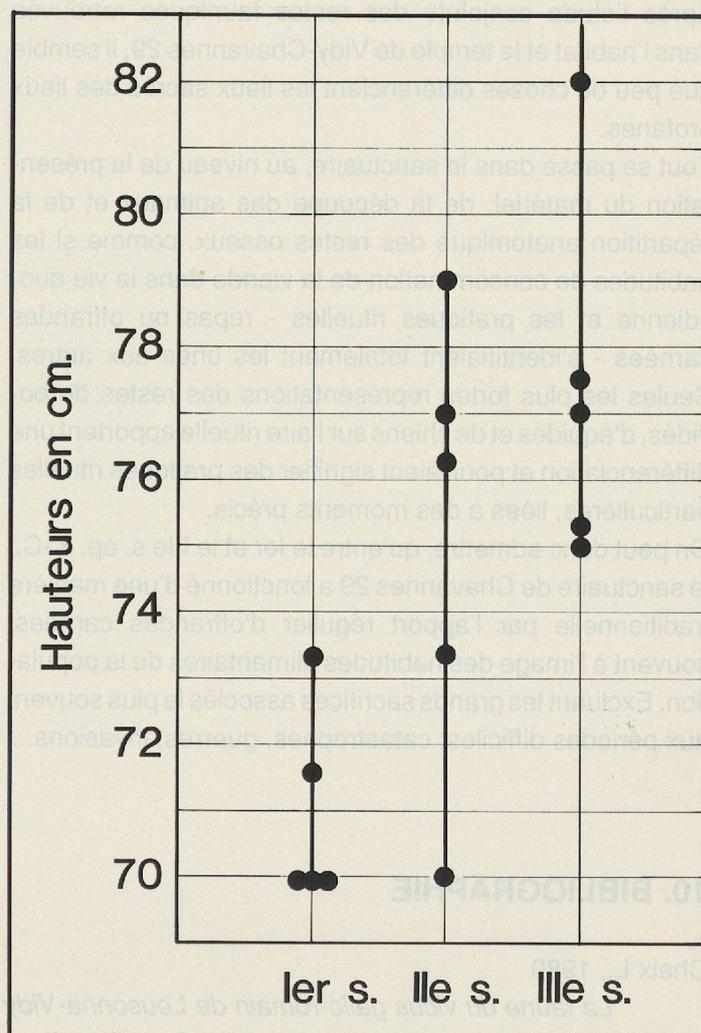


Fig. 183. Distribution des hauteurs au garrot des porcs, sur le site de Vidy-Chavannes 29, entre le Ier et le IIIe siècle ap. J.-C.

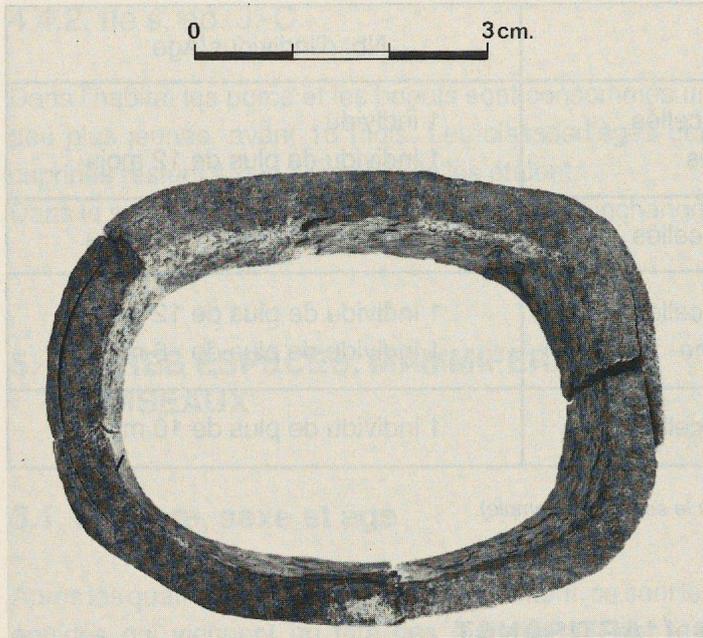


Fig.184. Fragment osseux provenant d'un travail de tabletterie (à ce propos, cf. catalogue N^os 135-161, p.139-140).

9. CONCLUSION

Après l'étude conjointe des restes fauniques retrouvés dans l'habitat et le temple de Vidy-Chavannes 29, il semble que peu de choses différencient les lieux sacrés des lieux profanes.

Tout se passe dans le sanctuaire, au niveau de la présentation du matériel, de la découpe des animaux et de la répartition anatomique des restes osseux, comme si les habitudes de consommation de la viande dans la vie quotidienne et les pratiques rituelles - repas ou offrandes carnées - s'identifiaient totalement les unes aux autres. Seules les plus fortes représentations des restes de bovidés, d'équidés et de chiens sur l'aire rituelle apportent une différenciation et pourraient signifier des pratiques rituelles particulières, liées à des moments précis.

On peut donc admettre, qu'entre le I^{er} et le III^e s. ap. J.-C., le sanctuaire de Chavannes 29 a fonctionné d'une manière traditionnelle par l'apport régulier d'offrandes carnées, souvent à l'image des habitudes alimentaires de la population. Excluant les grands sacrifices associés le plus souvent aux périodes difficiles: catastrophes, guerres, invasions...

10. BIBLIOGRAPHIE

Chaix L., 1980

La faune du vicus gallo-romain de Lousonna-Vidy (Vaud-Suisse). (Fin du I^{er} s. av. J.-C. / milieu III^e s. ap. J.-C.). dans Kaenel G. et alii: *Nouvelles recher-*

ches sur le vicus gallo-romain de Lousonna (Vidy/Lausanne), Lousonna 2, CAR, 18, Lausanne, 1980, p.168-175.

Desse G. et Desse J., 1976

Diagnostic des pièces vertébrales des Téléostéens et des Chondrichthyens. III: téléostéens d'eau douce. L'expansion scientifique, Paris, 1976, 108 p.

Grigson C., 1984

Sexing neolithic domestic cattle skulls and horncores, dans Wilson B. et alii, *Ageing and sexing animal bones from archaeological sites*, BAR, British Series, 109, Oxford, 1984.

Olive Cl., 1984

Essai d'interprétation des restes fauniques récoltés lors du sondage P1/1979 à St-Triphon (Ollon/Vaud), dans Kaenel G. et alii, *Saint-Triphon, Le Lessus (Ollon/Vaud) du Néolithique à l'époque romaine*, CAR, 30, Lausanne, 1984, p.119-126.

Olive Cl., 1986

La faune du Valais à l'époque Julio-Claudienne, dans *Le Valais avant l'histoire: 14'000 av. J.-C. - 47 ap. J.-C.*, Musées Cantonaux, Sion, 1986, p.156-157.

Photographies: G. DAJOZ, Muséum d'Histoire Naturelle de Genève, sauf fig.171: DESSE J., Laboratoire d'Ostéologie, CRA-CNRS, Valbonne.

Figures 173, 174, 180 et 183 d'après TESSIER, Institut de Limnologie, Thonon-les-Bains.